

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE

AVERTISSEMENTS AGRICOLES ®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Grandes Cultures

Bulletin Technique n° 15 du 19 mai 2009 - 1 page

Actualité

Stades

COLZA : G4 (10 premières siliques bosselées).
BLE TENDRE : Gonflement à épiaison plus ou moins engagée.
BLE DUR : Sortie gaine F1 à début épiaison.
ORGE PTPS : F1 pointante à étalée.
POIS PTPS : 8-10 feuilles à 1-2 étages de fleurs.
POIS HIVER : 3-4 étages de fleurs.
FEVEROLE : 1 à 4 étages de fleurs.
BETTERAVES : 6 à 10 feuilles.
LIN PTPS :
MAIS : 3 à 5 feuilles.
TOURNESOL : 2 à 4 paires de feuilles.

Maladies blé

En absence de protection fongicide (voir tableau), la **septoriose** est généralement cantonnée sur les F3. Les premières taches apparaissent sur des F2, avec la sortie des contaminations de fin avril. On aura ensuite une phase sans observer de nouveaux symptômes, avant l'émergence de ceux issus des pluies nombreuses depuis le 10 mai, qui ont permis la contamination des F1.
Quelques cas d'helminthosporiose du blé sont signalés, mais attention aux confusions avec des taches atypiques, d'origine non parasitaire (souvent le cas lorsque l'on a de multiples petites taches sur un seul étage foliaire).

Une bonne partie de l'**oïdium** a été lessivé par les fortes pluies, mais on observe encore quelques pustules sur F2 ou F3 dans quelques situations.

On a toujours de nouvelles sorties de **rouille jaune** alors que la rouille brune reste absente. L'attention va se porter maintenant sur le risque fusariose des épis.

Pourquoi la variété TOISONDOR est plus fréquemment concernée par la rouille jaune?
L'INRA réalise chaque année un suivi des races de rouille jaune, à partir d'échantillons issus de toute la France. En 2007, après plusieurs années sans attaques, une nouvelle race était apparue, la 233 E 169V17. Elle porte les virulences 1-2-3-4-9-17 et surtout la 32, ce qui la différencie des races présentes dans les années 1998 à 2003. Les variétés touchées par cette race sont TOISONDOR, ROBIGUS, HYSUN, ALDRIC, KORELI, ALIXAN, ALTIGO....

Cette race a encore été la principale détectée en 2008 (dans les 3/4 des analyses INRA) mais une autre nouvelle race a été identifiée la 104 E 41, qui possède seulement les virulences 3-4 et 32, et qui a été isolée essentiellement sur TOISONDOR.

La présence de deux races attaquant potentiellement TOISONDOR explique que cette variété soit plus fréquemment touchée. On est certainement dans le même contexte de races en 2009.

FREQUENCE SEPTORIOSE (non traité)

Variété	F2	F3	F4
ALIXAN (2)	5%	40%	100%
ALTIGO (3)	0%	40%	100%
APACHE (3)	0%	25%	70%
BERMUDE (2)	10%	85%	100%
CAMPERO (4)	0%	25%	82%
CAPHORN (5)	2%	50%	92%
DINOSOR (4)	0%	40%	95%
KORELI (2)	0%	25%	90%
MERCATO (5)	0%	35%	84%
SANKARA (2)	5%	60%	90%
TOISONDOR (2)	0%	0%	65%

( ) nombre de sites

FREQUENCE OIDIUM (non traité)

Variété	F2	F3
ALIXAN (2)	0%	20%
ALTIGO (3)	0%	3%
APACHE (3)	17%	27%
BERMUDE (2)	0%	0%
CAMPERO (4)	0%	0%
CAPHORN (5)	10%	10%
DINOSOR (4)	0%	0%
KORELI (2)	0%	0%
MERCATO (5)	2%	6%
SANKARA (2)	0%	0%
TOISONDOR (2)	0%	0%

Direction Régionale et Interdépartementale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt.

Service Régional de l'Alimentation
ILE DE FRANCE
18 avenue Carnot
94234 CACHAN
Tél : 01.41.24.18.00
Fax : 01.41.24.18.32

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : S. HOFFERER

Publication périodique C.P.P.A.P n°0909 B 07113
ISSN n°0767-5542

Tarifs individuels 2009:
87 euros (papier)
76 euros (fax)
68 euros (mail)

Ravageurs blé

Sur blé, outre les **lemas** déjà signalés, on note une augmentation des symptômes de **mineuse** (soit des piqûres sous forme de petits tirets alignés, soit par les premières mines en bout de feuille).

Les premières chenilles de **tordeuse** apparaîssent, dans les zones habituelles du sud de la région (seuil : 1,5 à 2 larves pour 20 talles).

Observation également des premiers **pucerons** sur feuilles à Guigneville sur Essonne (91).

En bref

Maladies protéagineux

Situation inchangée pour les pois, avec globalement un bon état sanitaire, avec du mildiou dans certaines parcelles et parfois quelques taches d'anthracnose. Quelques attaques de nécroses racinaires sont observées (ex à Nangis).

Situation toujours contrastée pour la féverole, avec des parcelles saines et d'autres présentant des attaques plus ou moins importantes de mildiou ou de botrytis. L'anthracnose est plus rare.

Pucerons

On relève toujours l'absence de colonies de pucerons sur pois, féverole, colza, maïs, tournesol, betteraves.

Quelques ailés observés sur tournesol et betteraves dans le sud Seine et Marne. A suivre.
Des coccinelles sont déjà présentes.

Ravageurs betteraves

Observation de pontes de **pégomyies** dans le sud Seine et Marne et le Val d'Oise, et quelques galeries. Seuil : 10% plantes avec des galeries.

Le vol de **teigne** s'intensifie sur certains sites. Pas de chenilles observées;

Maladies colza

Premiers symptômes de sclérotinia sur feuilles, Feuillage globalement sain. Pas d'alternaria encore observé sur siliques.

Réglementation

Féverole

Rappel de règles d'utilisation de certains produits sur féverole, qui peuvent être source de non conformité en cas de contrôles conditionnalité.

Le BANKO 500 est le seul chlorothalonil autorisé sur la féverole, avec 2 applications maximum par campagne.

Le régulateur MODDUS est limité à un passage. Le KARATE K, contre les pucerons, est limité également à une application.

Les mélanges triazoles (metconazole, tebuconazole) + pyrèthres (pour lutter contre la bruche ou les pucerons) sont interdits en période de floraison. Il convient de réaliser l'insecticide en premier (de préférence le soir) et le fongicide au moins 24 heures plus tard.

Le point sur la cécidomyie du blé

Il existe en fait deux espèces, la cécidomyie jaune (Contarinia tritici) et la cécidomyie orange (Sitodiplosis mosellana). C'est cette dernière que l'on rencontre le plus fréquemment ces dernières années. L'an passé, des attaques ont été observées dans certains secteurs, et d'une façon générale ce ravageur est cité en recrudescence également en Belgique, Angleterre, Canada....

Les larves se nourrissent au détriment des grains. La lutte est rendue difficile par différents points :
- si une cécidomyie a une durée de vie courte (quelques jours), les émergences peuvent s'étaler sur plusieurs semaines,
- le stade sensible de la culture (épiaison-floraison) est plus ou moins long selon l'année et les variétés.

La nymphose a lieu dans le sol, et l'émergence se fait depuis les anciennes parcelles de céréales (de l'année précédente mais certaines larves ne se nymphosent que quelques années plus tard). L'humidité du sol favorise les sorties.

Des techniques de piégeage existent (cuvette jaune ou pièges à phéromones), et permettent de décrire le profil de vol des insectes, mais le lien avec la nuisibilité reste à établir. On trouve différentes régles de décision, encore assez empiriques :
- risque si 1 cécidomyie en état de ponte en différents endroits de la parcelle,
- seuil de 10 individus dans la cuvette nécessitant une surveillance des pontes,
- seuil de 1 cécidomyie pour 4 à 5 épis (au Canada).

Une vigilance s'impose, surtout dans les secteurs ayant connu des problèmes l'an passé, si observation fréquente des cécidomyies le soir par temps calme (pas de vent, température de 15°).

Des travaux belges montrent qu'il pourrait y avoir des différences de sensibilité variétale, liées à des teneurs plus élevées en acide phénoliques, qui nuiraient à l'alimentation des larves. Les variétés ROBIGUS - GLASGOW - KORELI et ALTIGO auraient ainsi montré des attaques moindres que d'autres variétés en 2008.

Les relevés de cuvette effectués ce lundi, montre des valeurs nulles à faibles sur la plupart des sites (après une semaine peu favorable), à l'exception des quelques pièges du centre Seine et Marne notamment (secteur Provins - Bray sur Seine) avec 15 à 25 cécidomyies piégées.